[Text]

• 1600

Mr. Cooper: The Speaker also referred to a number of members making protests concerning this whole business of smoking, and I understand that one of those members at one point smashed a number of ashtrays in a committee room. Is that true, or is that just one of those rumours that flits around the Hill?

Mr. Speaker Fraser: I hear all kinds of stories about the behaviour of members when they are agitated, and others. I have no personal knowledge of such an event, and I certainly do not want to get into a discussion about any single particular member. The question of somebody breaking ashtrays I do not think was ever discussed at the Board of Internal Economy.

Mr. Cooper: My reason for asking the question has not so much to do specifically with that action, but I am wondering what kinds of protests a member has to engage in to get a point across, because in this particular case my role is not that of anybody else in the public sector. My role is to sit in committees such as this to be ready to watch for votes, to look at amendments on bills. My role in the House of Commons is very similar, and those things require that I be there rather than being out in the hall missing what is going on. So there is a significant difference there, and I intend to pursue it a bit further.

I also want to know if there were discussions made for enforcement of smoke breaks, if this is the route we are going to go, so that we do not have long meetings now without proper breaks and chances to discuss—

Mr. Speaker Fraser: There was the question of what relief would be given for people who wish to have a smoke every so often during a two- or three-hour or full-day session in committee or a full evening. The question of breaks every 50 minutes for 10 minutes or something like that was discussed, but it was not something that was incorporated into the decision. It was just something that was mentioned in passing.

I have to say to Mr. Cooper that the reason for the board dealing with this is that the feeling was very clear at the board that members and witnesses, members of the public, have outside this place been making it more and more apparent that they wish to be able to work in smokefree areas, and this was a response to that general demand. I await the report back of the members on the Board of Internal Economy to the board. I am sure there will be a further discussion about it.

The Chairman: One suggestion, sir, is when are you going to take the curtain off? It is ugly on television. It is always half open and half closed. Send them for cleaning and leave them there. With television now, that is ruining the atmosphere. Maybe that is a solution at least for being behind the curtain. If there is no more curtain, that is the House, as long as you do not touch the lobby for the time

[Translation]

M. Cooper: Le Président de la Chambre a également noté quelques protestations de la part de certains députés concernant toute la question de l'usage du tabac; j'ai entendu dire qu'à un moment donné, un de ces députés s'est permis de casser des cendriers se trouvant dans une salle de comité. Cette histoire est-elle véridique ou s'agit-il d'une de ces nombreuses rumeurs parlementaires?

M. le Président Fraser: J'entends toutes sortes d'histoires sur le comportement de députés excités et sur celui d'autres personnes aussi. Premièrement, je n'ai pas assisté à une telle scène et je n'ai assurément pas l'intention de discuter du comportement d'un député en particulier. Je ne crois pas que le Bureau de la régie interne ait jamais discuté de cendriers cassés.

M. Cooper: Si je vous pose cette question, ce n'est pas que je m'intéresse à ce geste en particulier; je me demande plutôt, ce qu'il faut faire en tant que député. pour se faire entendre. Dans la situation qui nous préoccupe, mon rôle ne correspond à aucun employé du secteur public. J'ai comme responsabilité de siéger à des comités comme celui-ci, d'examiner des amendements aux projets de loi et de participer aux votes. Il en est de Chambre des communes; même dans la responsabilités m'obligent à être sur place afin de ne rien manquer, et non à me tenir dans les corridors. Donc mes fonctions sont considérablement différentes de celles d'un fonctionnaire quel qu'il soit, et j'ai l'intention de poursuivre ce débat.

J'aimerais savoir aussi si on a discuté de la possibilité de pauses-cigarette obligatoires—si on opte pour cette solution—afin d'éviter de longues séances sans pause et sans la possibilité de causer. . .

M. le Président Fraser: On a bien discuté de la possibilité d'accorder un répit à ceux qui aimeraient fumer une cigarette de temps à autre pendant une séance de comité de deux ou trois heures ou même d'une journée ou d'une soirée entière. On a parlé en passant d'accorder des pauses de 10 minutes par heure par exemple, mais la décision n'y a pas fait allusion.

Je tiens à signaler à monsieur Cooper que si le Bureau de la régie interne a traité de cette question, c'est que les membres ont discerné une volonté de plus en plus marquée de la part des députés, des témoins et des citoyens ordinaires, d'avoir le droit de travailler dans des milieux sans fumée, ici comme ailleurs. Ainsi, le Bureau a répondu à une demande généralisée. J'attends le rapport des membres du Bureau, et j'ai la certitude que les discussions à ce sujet n'ont pas encore pris fin.

Le président: Monsieur le Président de la Chambre, j'ai une suggestion à vous faire. Quand va-t-on enlever ces rideaux? À la télévision ils sont laids; on ne les ferme jamais qu'à moitié. Je vous conseille de les envoyer au nettoyage et de ne pas les reprendre. Surtout étant donné que les débats passent maintenant à la télévision, ces rideaux nuisent à l'élégance de la Chambre. Cette